

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.052 — QUARANTIÈME ANNÉE — MERCREDI 28 JUILLET 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Pourse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vendée, Gard
et Basses-Alpes..... 6 Mois 9 fr. 12 fr. 15 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 14 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 13 fr. 17 fr. 21 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Les Pirates continuent...

Au lendemain même du jour où venait d'être publié le résumé de la nouvelle note américaine, un sous-marin allemand a coulé le vapeur américain Leen-Lanaw. Ainsi, les pirates continuent et ils continuent de plus belle : ils poursuivent la série de leurs tristes exploits aussi bien contre les navires neutres que contre ceux des pays belligérants. Les protestations répétées des États-Unis semblent décidément n'avoir aucun effet sur la rage destructrice des navires de l'amiral von Tirpitz.

Cette fois-ci, cependant, la question a été posée de telle façon par M. Wilson et par le gouvernement américain, qu'aucune équivoque ne paraît plus possible. Ainsi que nous l'écrivions il y a quelques jours en commentant la nouvelle note américaine, il faut à présent que Berlin réponde par un oui ou par un non. L'Allemagne est-elle enfin résolue à rompre, au moins à l'égard des neutres, avec les pratiques illégales et criminelles de ses sous-marins, pratiques contre lesquelles se sont élevées les protestations de tous les peuples civilisés ? Voilà l'interrogation qui se dresse devant l'Allemagne et que l'Allemagne ne réussira pas à écarter.

Il est vrai que le fait nouveau de la destruction du Leen-Lanaw constitue déjà par lui-même une réponse suffisamment édicte. Mais il faudra que Berlin fasse connaître officiellement à Washington si elle prend la responsabilité de cette réponse. La situation, alors, sera claire, et le gouvernement des États-Unis aura à examiner quelles décisions elle comporte de sa part.

Le nouvel attentat maritime dont un navire marchand des États-Unis vient d'être victime, aura donc peut-être ce résultat de hâter la fin de cette laborieuse conversation germano-américaine qui traîne déjà depuis quelques mois.

Nous disions : « peut-être », parce qu'il est évident que tout dépend de la façon dont les États-Unis prendront la chose. Si M. Wilson et le gouvernement américain se bornent, comme ils l'ont fait antérieurement, à prendre leur mal en patience et à attendre complaisamment le bon vouloir de Berlin, s'ils se contentent de voir venir, s'ils laissent

l'Allemagne poursuivre tout à son aise le cours de ses manœuvres dilatoires, rien ne sera changé à l'état de choses actuel. Mais si, comme on est autorisé à le croire, après avoir lu la note du 24 juillet, les États-Unis se décident à une attitude énergique, les Boches ne pourront pas se soustraire plus longtemps à la responsabilité de leurs attentats maritimes.

La nouvelle note américaine, rappelons-le, dit très expressément « qu'il faut d'abord constater le caractère et le caractère d'un navire marchand avant qu'il puisse être légalement saisi ou détruit et que les vies des non-combattants ne doivent, en aucune circonstance, être mises en péril. » Le gouvernement des États-Unis, ajoute cette note, « est amèrement déçu de constater que le gouvernement impérial se croit à un haut degré exempt de l'obligation d'observer ces principes même en ce qui concerne les navires neutres... » Cette thèse est au-dessus de toute discussion et M. Wilson l'a définie aussi nettement qu'il est possible.

Il ne s'agit plus que de savoir si, après avoir eu l'énergie de défendre cette thèse par la plume, le président des États-Unis aura l'énergie de la défendre par un acte, ou tout au moins par un geste.

La perte du Leen-Lanaw est sans doute peu de chose en comparaison de tant d'autres pertes plus considérables, en comparaison de tant de crimes par lesquels se sont illustrés à leur façon les pirates-destructeurs et les pirates-assassins de la marine allemande. Même en laissant à part, comme un incomparable chef-d'œuvre de scélératesse, la monstrueuse affaire du Lusitania, les bandes de sous-marins boches ont à leur compte des centaines de mauvais coups beaucoup plus odieux que celui du Leen-Lanaw. Mais ce qui fait la gravité de cette nouvelle affaire, nous le répétons, c'est qu'elle s'est produite immédiatement après la publication de la nouvelle note américaine, comme une cavalière réplique aux protestations de Washington, et, pour parler plus exactement, comme une nouvelle bravade aux États-Unis.

Aux États-Unis de dire si, lassés des provocations et des attentats germaniques, provocations et attentats qui tentent d'ailleurs de se donner libre champ jusque sur le propre territoire de la grande République américaine, ils se décident enfin à relever l'insolence de cette bravade.

CAMILLE FERDY.

360^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Un bombardement de Furnes et d'Oost-Dunkerque a été suivi, de notre part, d'un tir de représailles sur les cantonnements allemands de Westende et de Middelkerke.

Cinq bombes, lancées hier soir par un avion allemand sur Dunkerque, n'ont causé aucun dégât.

En Artois, dans le secteur de Souchez, canonnade et combats à coups de grenades pendant une partie de la nuit.

En Argonne, deux tentatives d'attaques allemandes, près du Layon, Binarville, Laharazée, ont été facilement enrayerées.

Dans les Vosges, nous avons réussi, hier soir, à étendre et consolider nos positions sur la crête du Lingekopf et à occuper le col situé entre le Linge et les Carrières. L'ennemi a contre-attaqué par trois fois, mais sans succès. L'artillerie allemande a bombardé le col de La Schlucht.



Un groupe de généraux dans le bois d'Ailly

PROPOS DE GUERRE

Un « Quatre Jours »

IL Y A UN AN

Mardi 28 Juillet

C'est un soldat gallard, large d'épaule, la figure boucanée et bien plantée sur ses jambes, qui se présente à la Croix de guerre avec palmes. Il a été cité deux ou trois fois à l'ordre de l'armée, ce qui lui vaudrait bien la Médaille militaire ou le ruban rouge. Mais il ne désespère pas d'avoir l'un ou l'autre, et même les deux, d'après la fin.

Il vient passer à Marseille ses quatre jours. Je l'ai rencontré sur la Cannebière où il déambulait le nez au vent, le visage épanoui, l'air d'un collègue au lendemain de la distribution des prix. Après les embrassades et les félicitations, on a parlé de la guerre naturellement.

Il m'a conté tout un lot d'anecdotes comiques et tragiques. C'est qu'il en a vu depuis bientôt douze mois qu'il est parti à la boulingrine un peu partout, d'Alsace en Belgique, de la Merne au Pas-de-Calais. Il était à l'affaire de Notre-Dame-de-Lorette, à Neuville-Saint-Vaast et je ne sais où encore... Il a eu son képi arraché par un shrapnell, son bidon déshépaté par un éclat d'obus. « A part ça, toujours solide », comme il dit.

Je lui ai demandé ce qu'il pensait des Allemands... pardon, des Boches.

— De sales oiseaux ! m'a-t-il dit sans cesser de sourire. J'en ai vu quelques-uns de ces coccos-là, pas chez eux évidemment, mais dans les tranchées, dans les tranchées. Dans ces cercles ecclésiastiques romains, on se montre convaincu que par ce nouvel acte de violence, le gouvernement allemand a voulu manifester son mécontentement et la profonde irritation qui lui ont causés la récente lettre du cardinal Gasparri au ministre de Belgique sur la violation de la neutralité belge.

L'arrestation du secrétaire du Cardinal Mercier

Rome, 27 Juillet. On a reçu la confirmation de la nouvelle de l'arrestation du secrétaire du cardinal Mercier sous prétexte de haute trahison. Dans ces cercles ecclésiastiques romains, on se montre convaincu que par ce nouvel acte de violence, le gouvernement allemand a voulu manifester son mécontentement et la profonde irritation qui lui ont causés la récente lettre du cardinal Gasparri au ministre de Belgique sur la violation de la neutralité belge.

Le Régime des Prisonniers

Les soldats français retenus dans la zone des opérations Paris, 27 Juillet. Le Comité international de la Croix-Rouge de Genève nous communique la note suivante : A la date du 12 juillet, le ministère de la Guerre à Berlin, communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge de Hambourg, qu'un peu plus de 1.000 hommes seulement sont retenus prisonniers dans la zone des opérations et des dépêches.

Ces prisonniers, pour autant qu'il est possible, peuvent écrire une carte par mois. Si un plus grand nombre de prisonniers est occupé temporairement aux services des étapes, ce sont des prisonniers ramenés des camps de l'intérieur, et parmi lesquels ne se trouve jamais aucun Français.

Le Comité international croit devoir ajouter qu'il a à transmettre dans le courant de juillet à des familles françaises plusieurs centaines de cartes de prisonniers provenant des départements envahis et datées de Romilly, Seny, Boismont, Osnes, Pouru, Saint-Médard, etc., etc.

Un Vapeur anglais échoué

Montevideo, 27 Juillet. Le vapeur anglais *Baldwell*, venant de Capetown, s'est échoué près de l'île de Lobos. Il est dans une situation critique.

LA GUERRE

Un Navire américain coulé par un Sous-Marin allemand

La Bataille de Pologne se poursuit avec ardeur. — Les Succès des Italiens sur l'Isonzo sont décisifs.

Paris, 27 Juillet. Le Conseil des ministres, réuni ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier — Paris, 27 Juillet.

Comme cela se produit toujours en pareilles circonstances, le fait capital de la bataille de Pologne, c'est-à-dire le passage de la Narew par les Allemands, est interprété avec exagération dans les deux sens. Tandis que les uns le représentent comme d'une importance secondaire, d'autres veulent y voir un événement décisif.

La vérité, et il faut se féliciter de la trouver là, est dans l'indication du grand-duc Nicolas lui-même, qui reconnaît, avec sa loyauté habituelle, qu'une partie des forces ennemies a passé le fleuve. Le répte à propos des événements de Pologne que ceux-ci ont trop d'ampleur, et une portée trop considérable, pour que les faits locaux ne puissent point nous arrêter. L'ennemi peut être arrêté sur le Bug, comme il peut arriver à Varsovie. Il n'aura pas le résultat qu'il cherche, et qui seul importe réellement, tant qu'il n'aura pas battu les armées russes. Or, celles-ci ont conservé toute leur liberté de mouvement et tout leur moral, puisqu'elles infligent des pertes considérables à l'ennemi, et que leurs contre-attaques arrivent jusqu'à l'artillerie austro-boche.

Le centre de l'action peut se déplacer, mais celle-ci aura le dénouement espéré. Les Austro-Boches qui s'enfoncent dans l'immensité de l'empire moscovite n'en reviendront pas ou n'en reviendront qu'affaiblis au point de ne plus pouvoir supporter l'effort ultime qui décide de tout.

En Italie, la bataille de l'Isonzo continue. Les Autrichiens amènent de nouveaux renforts, elle est plus considérable par ses conséquences que ce qu'on l'avait présumé jusqu'ici.

Le Combat de la Fontenelle

Un général allemand tué par un obus français Paris, 27 Juillet. Les prisonniers allemands faits au combat du Ban-de-Sty, le 24 juillet, rapportent que le général-major von Deppert, commandant la 5^e brigade d'Ersatz, aurait été tué par un obus français, en visitant les tranchées de sa brigade devant les hauteurs de la Fontenelle, cote 627, le 21 juillet.

L'ANNEXION DE LA BELGIQUE

L'Allemagne sera contrainte, dit un Allemand, en face d'une Angleterre qui a déjà décidé d'entreprendre une seconde guerre anglo-allemande. Londres, 27 Juillet.

On mande de Rotterdam au *Daily Telegraph*, à la date du 26, que le *Nieuws Rotterdam Courant*, publiera demain une lettre remarquable du publiciste allemand bien connu, Rohrbach. Cette lettre est surtout intéressante par la façon dont elle éclaire l'attitude des Allemands.

Rohrbach dit qu'il ne considère pas l'annexion de la Belgique comme un accroissement de force pour l'Allemagne ; qu'au contraire l'annexion d'un peuple inamical affaiblirait sa puissance. Néanmoins, ajoute-t-il, nous serons forcés de garder la Belgique, parce que l'Angleterre ne voudrait pas nous offrir une compensation équivalente, ce qui serait une preuve suffisante qu'elle ne fera qu'ajourner son dessein de nous supprimer comme grande puissance. Loin d'y renoncer, je suis certain que les négociations de la paix feront ressortir que l'Angleterre ne désire pas de bonne foi une entente avec l'Allemagne.

En face d'une Angleterre qui a déjà décidé d'entreprendre une seconde guerre anglo-allemande, il faudra, pour des raisons militaires, que nous soyons maîtres de la Belgique. Voilà la question qui, je regrette de le dire, n'est pas politique, mais relève uniquement de la stratégie navale.

La Crise financière allemande

La dette publique allemande Bâle, 27 Juillet. D'après le *Neues Wiener Tageblatt*, la dette publique de l'Allemagne est passée depuis le commencement de la guerre de 27 milliards et demi à 48 milliards et demi, et celle de l'Autriche de 20 milliards 400 millions à 26 milliards 175 millions, non compris les quatre milliards des derniers emprunts.

Les pays neutres refusent les billets de la Reichsbank

Paris, 27 Juillet. L'Echo de Paris signale que des paysans hollandais s'étaient rendus dernièrement à Winterswijk, pour vendre des légumes à des acheteurs allemands ; ils offrirent notamment de fortes quantités de pommes de terre. Les Allemands achetèrent et voulurent payer avec des billets de la Reichsbank ; ils proposèrent ces billets très au-dessus de leur valeur nominale, puisqu'ils complétaient un mark allemand pour 50 cents hollandais (le pair est de 80 cents environ).

LA NOTE AMERICAINE

Le président Wilson est approuvé par la population. Paris, 27 Juillet. L'envoyé spécial du *Petit Parisien* télégraphie de Washington : Des télégrammes et des messages de félicitations venant de toutes les classes de la société et de tous les points des États-Unis continuent à affluer chez le président. Le sentiment général anti-allemand se déclare d'autant plus vrai que les vrais Américains.

Pour ceux qui n'ont pas la Croix de guerre

D'un de nos correspondants particuliers —

Du front, ... juillet 1915 On a distribué les Croix de guerre à notre régiment. Dans un large val, ou comme une patrouille, cinq cents mètres des rangs de première ligne, notre compagnie qui accomplissait la son tour de réserve, a été assemblée vers la fin de l'après-midi pour cette cérémonie. Ceux qui devaient être décorés se tenaient alignés hiérarchiquement à six pas devant.

Lorsque le colonel est arrivé, suivi du capitaine adjutant-major portant la Croix dans une boîte, les obsèques ont commencé par dessus nos têtes pour aller éclater vers nos batteries qui répandaient généralement. C'était mieux que les vingt et un coups de canon protocolaires. Notre colonel, souriant, semblait heureux de ce bonheur.

— Mes chers amis, nous a-t-il dit, j'ai le bonheur d'apporter des récompenses à ceux d'entre vous qui se sont distingués en accomplissant leur devoir. J'aurais voulu donner à cet événement l'envie que j'ai méritée, mais comme les compagnies du régiment sont dispersées par les obligations du service actuel et que les premiers permissionnaires vont partir, je n'ai pas le droit de les priver de la fierté de retourner dans leurs foyers avec la Croix de guerre. Que certains d'entre vous, pour atténuer l'occasion sans aléatoire de pouvoir assembler tout le régiment.

« Je vais donc distribuer ces Croix en petite famille, et ceux qui ne peuvent pas venir, que pas de charmes pour des soldats, puisque le canon veut bien accompagner ma voix.

— Mes bons amis, je suis persuadé qu'il y a eu beaucoup qui n'ont pas eu la Croix de guerre et à qui l'occasion a manqué de se faire distinguer par vos chefs. Les circonstances sont là, favorables pour les uns, défavorables pour les autres, et c'est une tristesse de songer à cette injustice des événements au sein de la lutte formidable que nous soutenons. Et puis il a fallu nous limiter pour commencer, le choix a été difficile, quelques fois hasardeux, peut-être parfois contestable par comparaison, sans le vouloir. Mais n'avez crainte, il reste à vos chefs tout le temps de réparer les oublis, d'être pleinement équitables, car nous voulons lutter jusqu'au bout, jusqu'à ce que l'ennemi soit chassé de nos frontières, et je sais que je peux compter sur vous. Accomplissez toujours de votre devoir, comme vous l'avez accompli jusqu'à ce jour, cela seul, même si vous ne pouvez saisir l'occasion de faire valoir des actions d'éclat, vous donnera droit aux honneurs dus aux braves.

Ayant dit ces paroles, le colonel a distribué les décorations. Une à une, il a épinglé les petites Croix de bronze appendues sous l'épaule au ruban rouge et vert sur les poitrines immobiles qui les attendaient, avec un bon mot pour chacun.

Nul en cette circonstance n'aurait pu dire des choses si bien appropriées à l'humanité des sentiments, d'abord les plus anciens combattants, se répandant à travers les pays, il n'est peut-être pas inutile de rapporter ceci : Bonnes gens qui les regardez passer, cherchez leurs décorations sur leurs tristes chemises et d'abord sur leurs poitrines, que leurs fils braves dans leurs cheveux.

En un moment où les premiers permissionnaires, d'abord les plus anciens combattants, se répandent à travers les pays, il n'est peut-être pas inutile de rapporter ceci : Bonnes gens qui les regardez passer, cherchez leurs décorations sur leurs tristes chemises et d'abord sur leurs poitrines, que leurs fils braves dans leurs cheveux.

que les Allemands et les Pro-Germains se montrent plus actifs et plus agressifs, l'opinion et la presse américaine condamnent sévèrement l'insultante adresse envoyée par l'Allemagne à l'Assemblée américaine de New-York au président. Cette alliance est une Société qui, sous des couleurs pacifiques et l'impulsion de l'ambassade allemande, a organisé le meeting Bryan au Madison-Square, et qui traitent à grands frais la propagande allemande aux Etats-Unis.

Son adresse dénonce l'action que le président a ouverte sans avis préalable au Congrès ; elle déclare qu'il y a la usurpation de pouvoir et pètit sans la paix. Les journaux tiennent des éditoriaux annonçant le coulage d'un steamer américain par un sous-marin allemand.

Les Allemands redoutent la guerre

New-York, 26 Juillet. L'alliance germano-américaine a adopté une résolution conseillant aux gens pacifiques, et spécialement aux Américains d'origine allemande, de tenir des meetings en masse, afin de démontrer au président Wilson que le peuple américain ne veut pas se laisser entraîner dans une guerre avec aucune nation.

LA QUESTION DES MUNITIONS

L'Allemagne en reçoit aussi

New-York, 27 Juillet. Suivant le *New-York Herald*, des vapeurs chargés d'armes, d'obus, de fils de fer barbelés, de produits chimiques et d'ingrédients pour gaz asphyxiants, ainsi que d'autres articles indispensables à la conduite de la guerre, partent des Etats-Unis pour l'Amérique du Sud, où les Allemands du Brésil et d'autres pays se chargent de les faire parvenir en Allemagne par le moyen des vaisseaux suédois et norvégiens.

Ainsi, dit le *New-York Herald*, au moment où elle prend pour prétexte de ses attaques sous-marines le fait qu'elle exporte des armes et des munitions aux puissances alliées ; l'Allemagne était préparée depuis longtemps à la guerre ; elle s'était organisée dans l'Amérique du Sud où, depuis une trentaine d'années, elle installe des co-

lonies dans différents Etats Brésiliens, République Argentine, dans le but d'y trouver des points d'appui en cas de nécessité. Quand elle a déclaré la guerre, elle tenait compte de la force de sa position en Amérique du Sud.

Les menées allemandes dans les usines

New-York, 27 Juillet. On vient d'écrire au président du Comité de grève de Bayonne (New-Jersey), un sujet américain résidant à Bayonne, lequel a provoqué les désordres dans les usines de la Standard Oil en agissant sous l'influence d'agents étrangers.

Le blocus anglais

La réponse de l'Angleterre à l'Amérique

Washington, 27 Juillet. La réponse britannique à la note américaine du 23 mars invoquant notamment l'argument que lorsqu'un navire est neutre comme base contre un belligérant, l'autre belligérant a le droit de le bloquer.

L'action des Etats-Unis en bloquant les Boudes pendant la guerre de sécession est invoquée comme une justification de l'action de l'Angleterre empêchant les marchandises américaines de parvenir en Allemagne par la voie du Danemark, de la Hollande ou de la Suède.

La réponse anglaise relève également cette circonstance que le seul moyen de constater la véritable destination de marchandises américaines destinées pour des pays neutres voisins de l'Allemagne, est de faire le calcul de la consommation normale de ces pays.

LA GUERRE EN ORIENT

L'attaque des Dardanelles

Un sous-marin anglais dans la Mer de Marmara détruit un transport de charbon

Sofia, 27 Juillet. Selon une information de Constantinople, un sous-marin anglais a détruit un transport chargé de charbon, au large de Maltepeh, sur la côte asiatique de la mer de Marmara, non loin de Khadi-Khadi.

A l'entrée du Bosphore, une partie de la voie ferrée de Dilivlezli a été également détruite par l'artillerie.

La Politique de la Grèce

La convalescence du roi

Athènes, 27 Juillet. Le roi a été conduit en convalescence dans une ambulance automobile spéciale à son château d'été de Taïoi.

Les négociations avec les Etats balkaniques

L'accord turco-bulgare

Paris, 27 Juillet. Excelsior a interviewé une personnalité autorisée à déclarer, au sujet de l'accord turco-bulgare, que la Bulgarie ne vendra pas sa neutralité et n'alignera pas sa liberté d'agir pour un lambeau de territoire et quelques kilomètres de voie ferrée.

Les opérations en Pologne

Depend la durée de la guerre

Dix mille francs aux aviateurs anglais qui détruiront des zeppelins

Des tanbes venaient sur Dunkerque

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

Un Taube survole Calais

Sur Mer

La T.S.F. a sauvé une partie de la marine marchande allemande

Trois navires norvégiens et un suédois incendiés

